



Le rendez-vous de l'économie avec LE CERCLE DE L'ENTREPRISE*

DÉLOCALISATIONS EN TURQUIE

«Renault joue une stratégie risquée mais qui peut être payante»

Lucien Rapp, professeur d'économie à Toulouse I-Capitole

Produire des voitures de premier prix dans des pays développés, est-ce encore tenable ?

De moins en moins. C'est précisément la difficulté du pari de Renault, qui implique, pour que les prix de ses véhicules restent attractifs, une réduction sensible des coûts de fabrication. Il y a là une stratégie risquée, mais qui peut être payante dans un contexte en profonde mutation pour les constructeurs, comme le montre le succès de la marque Dacia.

Quelle est la marge de manœuvre de Renault ?

Elle demeure importante si l'on considère la répartition du capital social, puisque l'Etat n'est aujourd'hui qu'actionnaire minoritaire (15 %). Mais l'Etat ne peut rester sans réagir car c'est tout un réseau de sous-traitants qui pourrait en pâtir.

A l'image des constructeurs allemands, faut-il aller vers le haut de gamme ?

Il serait regrettable pour le marché que tous les constructeurs automobiles pratiquent cette stratégie. Rien n'indique du reste qu'elle soit la seule. Dans une période de très grande incertitude, il n'y a plus une stratégie-type, mais une multiplicité; et un mouvement de fond qui peut-être les réunira un jour : la réduction progressive du nombre des constructeurs.

* Club de réflexion regroupant 25 professeurs d'université.



© D. MAILLAC/REA